

2010

RAPPORT
D'ACTIVITÉ





Avant-propos	4
L'association APDRA pour le développement d'une pisciculture paysanne	6
- Priorités de l'association	6
- Les domaines d'intervention	6
- Les principes d'intervention	8
- Les zones d'intervention de l'APDRA en 2010	9
- L'équipe de l'APDRA	9
- Les partenaires	10
Contribution au développement	11
- Au Bénin	11
- Au Cameroun	13
- Au Libéria	17
- En République du Congo et République Démocratique du Congo	19
- A Madagascar	21
- En République Démocratique de Corée du Nord	29
Communication	30
Réseaux et collaboration	31
Etude	31
Les actions de formation	33
Vie associative	34
Rapport financier	36
Les perspectives pour 2011	37
Annexes	38
- Organigramme de l'Association	38
- Partenaires de l'APDRA	39

Avant-propos

Peut-être est-il utile de rappeler que l'APDRA Pisciculture Paysanne voit dans les petits agriculteurs pauvres de la planète, la catégorie sociale sur laquelle reposera demain le plus d'enjeux dont deux en particulier sont au cœur de nos préoccupations :

celui de permettre une satisfaction des besoins alimentaires à la plus forte proportion des pauvres de notre planète (4/5^{ème} des pauvres vivent en 2010 en milieu rural), et

celui de mettre en place une agriculture performante, respectueuse de l'environnement et capable de restaurer la fertilité d'immenses espaces maltraités par tant d'années de crise.

Oubliés de la croissance mondiale des vingt dernières années, ces agriculteurs pauvres étaient souvent confrontés à deux alternatives : survivre dans des conditions de plus en plus précaires ou migrer vers les villes. Notre association voit aussi en eux de vrais entrepreneurs inquiets des conditions de réussite de leurs investissements, cherchant à se prémunir contre les très nombreux risques auxquels ils font face qu'ils soient économiques ou naturels et préoccupés par l'entretien des capacités productives de leurs exploitations.

Mais quel chemin à parcourir chez eux et ... chez nous !

Dans une telle perspective, quel rôle peut alors jouer le poisson et la pisciculture ? Tout d'abord, la FAO (2010) dans sa « situation mondiale des pêches et de l'aquaculture » nous rappelle que si en moyenne les populations des pays riches mangent 24 kg de poisson par an, ceux-ci ne représentent que 12% des protéines

animales consommées alors que pour les habitants des pays plus pauvres qui consomment 9 kg de poisson par an, le poisson représente 20 % des protéines consommées. Le poisson a donc une importance proportionnellement beaucoup plus importante dans les pays pauvres que dans les pays riches pour l'équilibre alimentaire en protéines qui reste l'un des enjeux les plus cruciaux de la problématique alimentaire planétaire. Tout aussi préoccupant, toujours d'après la FAO, en Europe où l'aquaculture ne progresse pas, les importations augmentent et représentent 28 % des échanges internationaux (hors



échanges intracommunautaires, c'est-à-dire des échanges intercontinentaux). Ces chiffres effarants ont inspiré cette réflexion à Roland Billard (2009) sur les européens : « les citoyens demandent du poisson à condition que celui-ci soit produit ailleurs ! »

La crise des matières premières, les suites de la mondialisation, l'augmentation de la consommation alimentaire de certains pays émergents renouvellent l'engouement pour la pisciculture, mais cet engouement ne peut s'émanciper des anciens débats qui ont animé cette production : faut-il privilégier les développements industriels ? Les productions intensives ? Comment travailler avec les petits producteurs ? Les formes intégrées sont-elles la panacée ?

Aujourd'hui, la pensée dominante propose d'aider à cette fin les entreprises commerciales. L'APDRA affirme alors sa spécificité en montrant que la pisciculture d'étangs peut constituer lorsqu'elle est bien menée une excellente alternative à ces formes capitalistiques. L'étude faite par l'APDRA dans le cadre de SARNISSA souligne d'ailleurs que les différents types

d'opérateurs attendent beaucoup plus de coopération entre les différents acteurs des filières du poisson et ne sont pas persuadés qu'un modèle s'imposera. Il n'y a pas de réponses simples. Les formes de piscicultures développées par l'APDRA sont, tout particulièrement en Afrique de l'Ouest, les plus à même d'offrir un poisson qui va concurrencer le poisson de base importé pour la consommation quotidienne, les formes plus industrielles devront viser des marchés rémunérateurs qui sont cependant de plus en plus nombreux en Afrique avec l'expansion des grandes villes.

d'avantage appel à des professionnels qu'elle connaissait, généralement en provenance de la sous-région. Ensuite, l'APDRA a démarré un projet au Liberia qui profite de la référence technique guinéenne toute voisine (linguistiquement et géographiquement) en valorisant les échanges de tous types de part et d'autre de la frontière. Ce projet paraît



Au delà de la production de poisson, les aménagements piscicoles intégrés aux exploitations agricoles sont un moyen de restaurer des ressources hydriques pour l'agriculture (création de nombreuses petites retenues, amélioration de l'infiltration dans les sols, etc.) et d'améliorer durablement la fertilité des espaces périphériques. Ces retenues trouvent alors de nombreuses autres valorisations : riz inondé, maraîchage, pépinière, etc. Ainsi, l'APDRA est heureuse de voir que, dans certains contextes, la pisciculture portée par une organisation professionnelle agricole devient un moyen de repenser le développement agricole ; cette voie est particulièrement intéressante même si elle demande une très grande capacité d'adaptation pour les nombreuses situations concernées. Cette approche ne trouve pas toujours l'écho qu'il mérite au niveau des institutions internationales.

Si l'APDRA Pisciculture Paysanne avait marqué son souci de pouvoir valoriser les ressources des professionnels pisciculteurs français engagés à ses côtés en 2009, deux évolutions montrent la poursuite de cette volonté. Tout d'abord, pour mener ses missions sur le terrain, l'APDRA a fait

plein de promesses.

Sur l'ensemble des pays où nous travaillons, les dynamiques sont intéressantes et soulignent l'enjeu que constitue le poisson pour ces populations. Elles n'en sont pas moins différentes. Un travail de synthèse et d'évaluation est à poursuivre pour adapter, au mieux, chaque mission à son contexte.

L'équipe de l'APDRA reste à votre disposition pour d'éventuelles informations complémentaires ou pour répondre à des questions ou interrogations que ce rapport suscite, merci de nous aider à améliorer nos missions. Je vous en souhaite une bonne lecture.

Marc OSWALD

L'Association APDRA pour le dévelo

PRIORITES DE L'ASSOCIATION

Née en 1996, l'APDRA Pisciculture Paysanne est une association de solidarité internationale à but non lucratif qui appuie le développement de la pisciculture paysanne des pays du Sud et sensibilise les acteurs du Nord aux enjeux que représente cette activité dans le développement de l'agriculture familiale.

L'APDRA s'engage au service d'une pisciculture paysanne rentable et durable pour :

- **Renforcer la sécurité alimentaire et lutter contre la malnutrition :**
En enrichissant l'alimentation des populations rurales en protéines animales avec un aliment moins cher que la viande.
- **Augmenter et diversifier les ressources d'exploitations familiales :**
L'introduction d'une nouvelle source de revenu stable et fiable augmente, diversifie et sécurise le revenu des producteurs agricoles et de leurs familles. Elle leur offre la possibilité de développer, de façon durable, une activité génératrice de revenus.
- **Appuyer les organisations professionnelles représentatives du monde rural :**
L'intervention contribue au renforcement des capacités techniques et organisationnelles des structures paysannes.

*L'APDRA est reconnue association d'intérêt général depuis le 31 juillet 2006.
Cette reconnaissance confirme la crédibilité des actions qu'elle conduit.*

LES DOMAINES D'INTERVENTION



Forte de 14 ans d'expérience dans l'appui à la pisciculture en milieu tropical humide, l'APDRA a déjà contribué à l'installation de près de 1500 pisciculteurs au travers de projets de développement agricole en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Cameroun et dans d'autres pays d'Afrique Sub-Saharienne. Aujourd'hui, dans ces pays, les pisciculteurs-paysans produisent du poisson sur des bases régulières, rentables et durables.

L'association dispose de compétences applicables à l'ensemble du «cycle de projet» : conception, formulation, mise en œuvre et évaluation de projets. Elle concourt au développement économique et humain – en Afrique tropicale humide principalement – en œuvrant au travers des domaines d'intervention suivants :

L'accompagnement de producteurs dans la mise en place de systèmes piscicoles

L'association appuie le développement de la pisciculture artisanale entièrement maîtrisée et reproductible par le groupe paysan en recherchant l'autonomie des producteurs vis-à-vis de l'alimentation des poissons, de la production d'alevins et de la fabrication du matériel. Son cœur de métier réside dans l'appui-conseil aux pisciculteurs, au travers de formations dispensées sur le terrain auprès de groupes de producteurs.

Développement d'une pisciculture paysanne

Le renforcement des compétences locales, valorisation des savoir-faire existants et formation des partenaires

L'APDRA est un organisme de formation reconnu par l'administration française. Ses années d'intervention ont permis la formation de professionnels de la pisciculture, parmi lesquels on compte des pisciculteurs expérimentés et des techniciens piscicoles. Des ONG locales sont également reconnues pour leurs compétences en pisciculture. L'association organise une formation de cadres et de dirigeants d'organisations professionnelles en charge du développement piscicole en Afrique. Elle forme des volontaires de solidarité internationale et suit également plusieurs étudiants réalisant leurs stages sur les projets.

La structuration des organisations professionnelles et animation d'un réseau de professionnels de la pisciculture

Le renforcement et la croissance des Organisations Paysanne (OP) représentatives du monde rural sont indispensables pour une meilleure prise en compte de leur vision dans les modèles de développement. De ce fait, l'APDRA :

- accompagne et professionnalise les OP dans la structuration des groupes locaux de pisciculteurs ;
- facilite les échanges d'expériences et de compétences en impliquant les organisations non gouvernementales (ONG) locales partenaires qui seront à terme d'excellents relais de la diffusion des compétences auprès des groupes de pisciculteurs ;
- organise des tables rondes, des conférences et des voyages de sensibilisation destinés aux pisciculteurs, opérateurs de développement et aux représentants des administrations africaines ;
- propose des rencontres (colloque, journée débat, etc.) avec ses partenaires du Nord et son réseau de professionnels du développement et de la pisciculture.

L'association peut donc se prévaloir d'avoir appuyé la professionnalisation de plus de 50 groupements de pisciculteurs et 10 ONG africaines de développement, ainsi que d'avoir renforcé les fédérations nationales de pisciculteurs au Sud.

La production et diffusion des références dans le domaine de la pisciculture paysanne

Cette activité se traduit par la conduite d'essais en station et en exploitation, par la mise au point de protocoles et également la gestion de l'interface producteurs – chercheurs.

Mise au point d'un système d'élevage extensif à faible densité permettant une bonne croissance du tilapia ;

Augmentation des rendements en associant l'hétérotis à la polyculture tilapia/silure/hémichromis (carnassier pour réguler la densité de poissons) ;

A ce jour, les travaux de recherche des membres (adhérents ou salariés) de l'APDRA ont donné lieu à plus de 20 publications scientifiques.



LES PRINCIPES D'INTERVENTION

Prise en compte du contexte socio-économique et des demandes des bénéficiaires

La dimension sociale de l'activité est apparue comme un levier d'action important et de pérennisation des projets. C'est un facteur déterminant sa rentabilité : la proximité de plusieurs exploitations piscicoles offre un environnement plus favorable pour la formation, le développement de compétences, la satisfaction des marchés et accroît grandement la rentabilité des exportations.

Intégration de la pisciculture au système agricole local

L'intégration de la pisciculture dans les systèmes de production paysans a conduit l'APDRA à mettre au point une technique de pisciculture extensive libérant les paysans de la contrainte des intrants. Dans des environnements périurbains, elle valorise les sous-produits d'élevage (cochons, poulet) par une production animale complémentaire. Elle augmente le rendement des cultures intégrées à l'aménagement par la riziculture et/ou le maraîchage et a souvent permis une excellente valorisation du temps de travail mobilisé.

Gestion participative, responsabilisante et collective de l'innovation piscicole

L'association souhaite que les pisciculteurs soient de véritables acteurs de leur développement. C'est pourquoi elle place l'agriculteur au centre de sa réflexion et de son action et l'implique dans le processus de formation et dans les orientations techniques. Disposant de toutes les informations concernant son site, chaque candidat pisciculteur est libre de réaliser le projet qui correspond le mieux à ses ambitions, à sa disponibilité en travail et aux moyens financiers qu'il souhaite y consacrer.

Il profite de cette liberté pour mettre en place des groupes d'entraide de proximité.

La dynamique engendrée par ces groupes réduit les coûts d'investissement de chaque pisciculteur

(facilitation des gros travaux, échange de poissons, achat de matériel en groupe etc.) et surtout, elle permet une autonomie et une professionnalisation plus rapide sur la zone.

Valorisation des savoir-faire existants et mise en place de compétences techniques et organisationnelles

L'APDRA met en œuvre des actions de formation et de transfert de compétences tant au niveau technique qu'au niveau organisationnel.

Appropriation du projet de pisciculture par la prise en charge de l'investissement en travail et capital

La réussite du projet piscicole est fondée sur l'appropriation des aménagements et techniques piscicoles par les producteurs. L'APDRA accompagne le bénéficiaire par de la formation continue, en contrepartie, le candidat prend en charge intégralement l'investissement en travail et capital. Ainsi, le projet rejette toute forme de don financier qui déresponsabilise le bénéficiaire. La durée de vie d'un aménagement piscicole est supérieure à trente ans et la production, contrairement à d'autres cultures est effective dès la première année et s'améliore fortement les premières années. De plus il n'y a alors plus de frein à une extension de cette activité avec les nouveaux paysans qui la demandent.

Emergence de réseaux de producteurs et d'organisations professionnelles et responsables

L'émergence de réseaux de producteurs capables de proposer les services nécessaires à la filière piscicole et de promouvoir un développement de la pisciculture permettra la professionnalisation de ce secteur.

Appui à des ONG locales en mesure d'être les promoteurs de cette démarche et implication des autorités locales dans le suivi du projet

LES ZONES D'INTERVENTION EN 2010



L'ÉQUIPE DE L'APDRA

L'APDRA est composée d'une équipe salariée, au siège et sur les projets, et d'une équipe bénévole aux compétences multiples dans des domaines divers : agronomie, pisciculture, économie, infographie, informatique, etc.

En tant qu'association de la loi 1901, l'APDRA est dirigée par un Conseil d'Administration constitué de sept personnes :

Président :	Marc Oswald
Trésorier :	Bertrand Pajon (puis Olivier Smeets à partir de mai 2010)
Secrétaire :	Daniel Verdier
Administrateurs :	Hubert Cathala (jusqu'en février 2010), Stéphane Sanchez, Olivier Smeets (jusqu'à mai 2010), Anne-Marie Bruillon et Yann Lavrilleux (de février à septembre 2010).

Tous les membres du Conseil d'Administration sont bénévoles.

L'activité opérationnelle est gérée par :

- **UNE ÉQUIPE SIÈGE** constituée d'un chargé de programme, d'un chargé d'études et deux chargées d'opérations dont une a la charge de l'animation de l'association et de la communication ;
- **DES ÉQUIPES PROJETS** dans divers pays regroupant 5 salariés expatriés, plus de 20 salariés d'ONG locales directement affectés à l'exécution des tâches des projets et 6 volontaires français sont en charge de la mise en œuvre des projets ;
- **CINQ CHARGÉS GÉOGRAPHIQUES BÉNÉVOLES** en charge du suivi opérationnel des projets. Ils effectuent des missions de suivi et échangent régulièrement avec les équipes de terrain et les salariés du siège sur les aspects concrets de l'action des projets. Ils valident les orientations définies dans les différentes actions.

Pour des actions ponctuelles et pour l'animation des antennes régionales, l'APDRA mobilise un réseau d'une cinquantaine de bénévoles.

LES PARTENAIRES

En tant qu'acteur de la solidarité internationale, l'APDRA entretient de nombreuses relations avec les administrations locales et des organismes divers :

Acteurs de coopération nationaux et européens :

Union Européenne, Centre pour le Développement de l'Entreprise, Agence Française de Développement (AFD) et Ministère des Affaires Etrangères ;

Acteurs en régions :

Conseil Régional d'Aquitaine, Conseil Général de l'Essonne, Mairie de Massy, Conseil Régional de Lorraine, Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, Université Nancy I et Filière Lorraine d'Aquaculture Continentale, Conseil Régional de Basse-Normandie ;

Acteurs de solidarité internationale :

France Volontaires, Solidarités International, AgriSud, Triangle Génération Humanitaire ;
Partenaires opérationnels en Afrique :

- au Cameroun, Service d'Etudes et d'Appui aux Populations à la Base (SEAPB), Centre d'Information et de Formation et de Recherche pour le Développement (CIFORD) et Institut des Sciences Halieutiques (ISH) ;
- au Bénin : ANDIA ;
- en Guinée : l'Association des Animateurs Pisci-Rizicoles de Guinée Forestière (AAPR-GF) ;
- au Libéria : Catalyst Liberia Incorporated.

Organisations professionnelles de pisciculture :

Fédération des Rizis-Pisciculteurs de Guinée Forestière (FRP-GF) ; Service Régional de la Pêche et des Ressources Halieutiques (SRPRH Atsinanana) ; Association des Pisciculteurs de la Région Atsinanana (FMTA) ; FIFIMPAVA (Madagascar – Vakinankaratra) ; Fantenana II (Madagascar) ;

Partenaires privés :

Fondation Air Liquide, Crédit Coopératif, Assajuco, Fondation AnBer, Union Nationale du Café, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fondation ProVictimis, Imprimerie Graphot.



Contribution au développement

PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE LA PISCICULTURE ARTISANALE AU BÉNIN (PDPA)



Date de démarrage	01/07/2008
Date d'échéance	30/06/2012
Localisation	Région du fleuve Couffo, commune d'Agbangnizoun
Financement	Agence Française de Développement
Partenaire	ONG Béninoise ANDIA (maître d'œuvre du projet) Centre Communal pour la Promotion Agricole (CeCPA) d'Agbangnizoun
Bénéficiaires directs	50 pisciculteurs

En 2010, l'APDRA Pisciculture Paysanne accompagne les producteurs dans la mise en œuvre d'activités piscicoles au travers de projets de développement dans chacun des pays suivants : Bénin, Cameroun, Libéria, Madagascar, République du Congo et République Démocratique du Congo. Elle fournit également un appui technique en Corée du Nord (sur un projet mené par Triangle Génération Humanitaire). Les activités entreprises ainsi que les résultats rencontrés sur chacun de ces projets sont exposés dans les «fiche-projet» ci-après.

Contexte

Le PDPA s'inscrit dans la stratégie de l'aide française au Bénin ainsi que dans le plan de développement communal d'Agbangnizoun. Il est mis en œuvre par l'ONG locale ANDIA, avec le concours de l'APDRA comme prestataire technique. Le projet a pour objectif de promouvoir le développement d'une pisciculture paysanne dans la vallée du fleuve Couffo. Il vise ainsi l'installation et la formation technique d'une cinquantaine de pisciculteurs (gérant parfois collectivement les sites piscicoles), l'appui à cinq Organisations de Producteurs Piscicoles, ainsi que le transfert des compétences nécessaires à la conception et la gestion de projets piscicoles à l'ONG ANDIA.

Actions mises en œuvre

Outre la poursuite des sessions de formation sur le terrain, et afin de dynamiser l'activité piscicole des groupes existants et de stimuler l'installation de nouveaux pisciculteurs, le projet a mis en place des cadres d'échanges variés pour les pisciculteurs :

Nombreuses visites d'échanges entre groupes de pisciculteurs (sur les aménagements fonctionnels ou en construction - au moment des vidanges en particulier) afin de partager leurs expériences sur des thèmes précis (qualité des digues, prévention

des risques de crue, difficultés à l'aménagement, etc.) et de se motiver mutuellement ;

Un voyage d'échanges de 12 pisciculteurs du PDPA en Côte d'Ivoire afin d'échanger avec des homologues s'étant installé suite à un appui de l'APDRA et continuant à prospérer sans appui extérieur depuis ;

De multiples échanges avec d'autres interlocuteurs que l'équipe-projet (représentants de l'AFD, du CeCPA, des autorités locales et des experts de l'APDRA) afin de réaffirmer aux pisciculteurs que, malgré les difficultés initiales, leur participation active au projet devrait leur permettre de prospérer.

Dans la perspective d'augmenter le nombre de pisciculteurs bénéficiant du projet, de nouvelles reconnaissances ont permis d'identifier d'autres localités disposant de bas-fonds propices à la pisciculture. Par ailleurs, la formation de l'animateur-conseiller piscicole s'est poursuivie (suivi des constructions et des aménagements ; techniques d'élevage ; animation des groupes de pisciculteurs.)



Résultats atteints

L'année 2009 était marquée par la construction des premiers étangs piscicoles et par les premiers empoissonnements. En 2010, cette dynamique d'installation s'est poursuivie et les échanges entre producteurs se sont accrus. Les objectifs fixés au PDPA pour 2010 ont été en grande partie remplis :

- Construction et exploitation d'au moins un site piscicole par zone d'intervention ;
- Meilleure organisation des groupes (début de structuration, travail en groupes d'entraide, acquisition de matériel en commun, etc.) ;
- Ouverture d'une nouvelle zone sur Towé (commune de Zogbodomey).

Cependant, l'ouverture prévue de deux autres zones n'a pu se faire du fait d'un blocage foncier à Dovota et de caractéristiques hydriques inadéquates des sites à Ahogbèya. La zone de Hon est quant à elle toujours en phase de reconnaissance (elle pourrait être ouverte début 2011).



Fin 2010, le projet compte 69 bénéficiaires pour :

- 6 sites en production (1 sur chacun des groupes) par 16 pisciculteurs ;
- 7 sites en cours de construction par 17 pisciculteurs ;

- 16 autres sites validés et amenés à entrer en construction (pour 29 candidats et 9 personnes intéressées qui pensent investir mais sont encore hésitants).

Les activités mises en place en 2010 ont eu de réels impacts. Les échanges entre groupes de producteurs ont favorisé une saine émulation entre les groupes et débouché sur la construction et l'exploitation d'au moins un étang par zone d'intervention. Quant au voyage d'étude en Côte d'Ivoire et aux différents espaces d'échange avec les partenaires, ils ont amené les pisciculteurs à s'organiser et à mettre en commun des moyens pour aménager les étangs (des groupes d'entraide sont créés et travaillent avec des outils achetés en commun). L'acquisition des compétences varie d'un groupe à l'autre en fonction souvent de l'ancienneté de l'appui prodigué aux groupes.

Chez les pisciculteurs, la satisfaction et la fierté de maîtriser des savoir-faire nouveaux en pisciculture se renforcent et l'attente envers les futures sessions de formation est grande. De plus, les liens socioprofessionnels se consolident sur l'ensemble des zones d'intervention et les pisciculteurs se rendent spontanément visite pour échanger (des pratiques d'entraide se mettent progressivement – quoique timidement – en place).

Si les objectifs affichés pour 2010 sont atteints dans leur grande majorité, il convient désormais de multiplier la construction (puis l'exploitation) des aménagements piscicoles dans chaque zone afin de garantir un impact durable du projet dans la vallée du Couffo. D'autant plus que seulement 2 vidanges ont été réalisées sur le projet en 2010 pour une production totale de 120kg de poisson (+ 130kg de riz paddy), c'est-à-dire sensiblement la même quantité qu'en 2009 (il faut dire que sur les 4 autres sites fonctionnels, les vidanges ont été repoussées à début 2011).

Les priorités renouvelées pour 2011 concernent le prolongement des appuis à : l'organisation des pisciculteurs, l'installation d'aménagements piscicoles de qualité et l'acquisition des compétences techniques en élevage piscicole.

PROJET POUR UNE PISCICULTURE VILLAGEOISE RENTABLE DANS LES RÉGIONS CENTRE ET OUEST DU CAMEROUN (PVCOC)



Date de démarrage	01/01/2006
Date d'échéance	30/06/2011
Localisation	Région Centre et Ouest du Cameroun
Financement	Union Européenne, Conseil Régional Lorraine, Conseil Général Meurthe et Moselle, Conseil Général de l'Essonne, Fondation AnBer, Assajuco
Partenaire	France Volontaires, Service d'Etudes et d'Appui aux Populations à la Base (SEAPB), Centre d'Information de Formation et de Recherche pour le Développement (CIFORD)
Bénéficiaires directs	200 pisciculteurs.

Contexte

Au Cameroun, le poisson constitue la première protéine animale consommée et aussi la moins chère. La pisciculture est pratiquée depuis 1948 dans les régions Centre et Ouest mais les retombées n'ont jamais été à la hauteur des objectifs : production faible, poissons de petite taille, dépendance en alevins, étangs non vidangeables. Aujourd'hui, la demande des producteurs reste forte et le marché local demeure important.

Le PVCOC initie, depuis 2006, le développement d'une pisciculture durable répondant aux aspirations des populations rurales camerounaises et s'intégrant dans l'environnement socio-économique des exploitations paysannes. Il s'agit d'un projet pilote cherchant à déterminer si le modèle piscicole artisanal élaboré en Afrique de l'Ouest est pertinent au Cameroun.

Le projet a rencontré des difficultés lors de son démarrage. Les candidats restaient notamment persuadés que des subventions leur étaient dues. La mise en place réussie des premiers barrages a pris plus de temps qu'initialement prévu. Compte tenu de ce retard initial, le projet a été prolongé de 6 mois afin de garantir la réalisation de 75% de ses objectifs quantitatifs et 95 % de ceux qualitatifs.

Actions mises en œuvre

L'équipe projet, au travers de ses animateurs Conseillers Piscicoles (ACP) en particulier, a poursuivi l'appui à l'installation de pisciculteurs et à leur organisation au sein de groupes de producteurs. En plus de leurs missions mensuelles sur les zones d'intervention afin de conseiller

les pisciculteurs, les ACP ont accordé, en 2010, une attention particulière au renforcement de la dynamique d'investissement des candidats à la pisciculture.

Par ailleurs :

- Des formations de terrain sur la reproduction des poissons ont été mises en œuvre au travers du renfort de M. Gbamon Théa (membre de l'Association des animateurs Piscicoles de Guinée Forestière). Celui-ci est venu renforcer l'appui au développement de la pisciculture dans les zones d'intervention du projet de mars à décembre 2010 notamment en mettant son expérience au service des pisciculteurs, candidats du projet et équipe d'animation.
- Trois voyages d'échanges entre groupes de pisciculteurs ont été organisés : un à l'occasion d'une pêche de vidange et deux autres afin d'échanger sur les contraintes et caractéristiques techniques des aménagements piscicoles.
- Une mission d'expertise technique suivi d'un stage ont permis de définir (puis d'initier la mise en œuvre) des protocoles de recherche sur la reproduction de la carpe commune et sur le suivi des cycles d'alevinage et de grossissement.

Par ailleurs, l'animateur de la région Ouest a suivi la formation «cadre» dispensée par l'APDRA en 2010 : huit semaines de formation théorique et pratique – en France et en Côte d'Ivoire – intitulée « Identification, pilotage et évaluation d'opérations de développement de la pisciculture Paysanne ».

Résultats atteints

Au total, le PVCOC est intervenu en 2010 sur 13 zones dans la région Centre et 4 dans la région Ouest. Le nombre de pisciculteurs en production (52 en tout, soit 37 au Centre et 15 à l'Ouest) a augmenté de 30 % par rapport à 2009 et 69 autres futurs pisciculteurs sont en cours d'installation.

Les dynamiques d'investissements sont variables tant entre zones d'intervention qu'en leur sein (certaines stagnent, d'autres sont moyennement ou très dynamiques). De nombreux étangs de services – dont le manque était criant en 2009 – ont été construits en 2010 traduisant l'intégration de leur nécessité par les bénéficiaires et une dynamique d'investissement plus active qu'en début de projet.

objectifs de rendements) ;

la productivité spécifique de l'Hétérotis est en deçà des objectifs attendus ce qui va mener l'équipe à travailler sur l'optimisation des conditions favorisant la reproduction de cette espèce (nouvelle répartition des géniteurs, déplacement des géniteurs dans d'autres étangs, etc.) ;

les pisciculteurs produisent une bonne quantité de Tilapias et réussissent à atteindre la taille marchande (>300g), le potentiel de production peut être amélioré (la gestion des cycles de production et de reproduction – alevinage en particulier – reste perfectible).

Les groupes de pisciculteurs des différentes zones du projet présentent des taux d'appropriation des techniques piscicoles variables. Globalement elles sont malgré tout mieux intégrées et les groupes semblent s'investir plus dans les sessions de formation menées par les ACP qu'en 2009.

Le dynamisme des groupes en matière d'organisation collective (entraide, création de tontine, partage d'expérience, gestion collective des problèmes, etc.) reste hétérogène. Si 7 zones sont de fait dynamiques, 6 autres ne le sont que faiblement et les 4 restantes présentent un dynamisme moyen.

Cinq ans après le début du projet PVCOC – et à la veille de son terme, une mission d'évaluation finale se tiendra à l'été 2011 – nous constatons dans certaines zones que les bénéficiaires du projet se lancent de façon très concrète dans la pisciculture, certains entament la construction d'un deuxième étang. Si les objectifs quantitatifs (nombre de pisciculteurs en production) ne reflètent pas encore l'énorme potentiel de développement de la pisciculture paysanne au Cameroun, le projet a aujourd'hui démontré qu'il est possible de produire du «gros» poisson (c'est-à-dire commercialisable) de manière autonome (sans être contraint d'acheter ses alevins) et sans appui financier pour la construction de l'étang. Les pisciculteurs sont satisfaits des techniques proposées et souhaitent être accompagnés dans le développement de cette pisciculture à l'échelle régionale voire nationale.



Peu de pêches ont eu lieu cette année, entre autres à cause de la reconduction tardive des cycles de grossissement liée au manque d'alevins. Sur les 23 pêches ayant donné lieu à un suivi, on observe : des rendements de l'ordre de 0,5t/ha/an au Centre et de 1,2t/h/an à l'Ouest (en deçà des attentes mais en amélioration par rapport au début du projet – certains producteurs dépassent même les

STRUCTURATION D'UN RÉSEAU PÉRENNE DE PISCICULTEURS DANS LES RÉGIONS CENTRE ET OUEST DU CAMEROUN (PSRPP)



Date de démarrage	09/11/2009
Date d'échéance	09/11/2011
Localisation	Région Centre et Ouest du Cameroun
Financement	Ambassade de France au Cameroun, Conseil Régional Lorraine, Conseil Général Meurthe et Moselle, PASOC, Fondation Lord Michelham Hellingly
Partenaire	France Volontaires et Service d'Etudes et d'Appui aux Populations à la Base (SEAPB)
Bénéficiaires directs	200 pisciculteurs
Bénéficiaires indirects	Plus de 1000 personnes des familles impliquées dans la pisciculture profitant des retombées de la production

Contexte

Depuis avril 2006, le Projet pour une Pisciculture Villageoise rentable dans les régions Centre et Ouest du Cameroun (PVCOC) vulgarise les techniques de production piscicole à l'échelle paysanne au Cameroun (150 producteurs en bénéficient actuellement). Il présente des résultats encourageants et la pisciculture proposée (système de production extensif et recherche de l'autonomie des producteurs) apparaît comme une réponse intéressante aux contraintes de l'économie familiale. Malgré tout, le développement de l'activité reste aujourd'hui limité. L'expérience acquise par l'APDRA montre que le savoir faire paysan ne peut se pérenniser et se développer que dans le cadre d'une organisation professionnelle, représentative et fonctionnelle. Dans ce contexte, l'APDRA met en œuvre, en parallèle du PVCOC et depuis novembre 2009, le projet d'appui à la structuration des groupements et de la profession (PSRPP). Il a pour objectif d'appuyer la création et la mise en réseau de groupes de pisciculteurs. Il s'agit pour cela de poser les bases d'une organisation paysanne représentative, fonctionnelle et pérenne, capable de défendre les intérêts de la profession, de garantir une production de qualité et d'impulser de nouvelles dynamiques.

Actions mises en œuvre

L'année 2010 a vu la mise en œuvre de la première phase du PSRPP : «renforcement des groupes

de base au niveau des villages». La période novembre 2009 - février 2010 ayant été consacrée à la formation du volontaire de suivi du projet et de l'animatrice du projet, les activités sur le terrain n'ont démarré qu'à la fin du premier trimestre 2010.

Cette année de projet a permis aux paysans d'échanger entre eux et de s'impliquer dans l'élaboration de Plans de Développement Locaux (PDL). Chaque PDL (un par zone d'intervention) est un document de synthèse élaboré sur la base de :

- Un diagnostic socio-économique et piscicole complet (dynamique des groupes, problèmes rencontrés, contraintes et potentiels sur la zone) et,
- Un Plan d'Actions Prioritaires (PAP) conçu par le groupe de pisciculteurs de chaque zone. Ce plan d'actions est le résultat des travaux de groupe de l'«atelier PAP» - deux jours par zone - où les pisciculteurs ont échangé sur les actions à mener pour améliorer le fonctionnement du groupe et pour développer la pisciculture.



Outre l'élaboration de ces PDL, chaque groupement villageois a été appuyé dans sa constitution en Groupement d'Initiative Commune (GIC) et a participé à des voyages d'échanges sur d'autres zones d'intervention.

Par ailleurs, un voyage d'étude en Guinée Forestière a permis à 7 pisciculteurs (représentants autant de groupes) d'aller à la rencontre d'homologues guinéens expérimentés et de leur organisation professionnelle régionale. L'objectif de ce voyage était de permettre à la délégation camerounaise de constater les aménagements



et les niveaux de production de pisciculteurs qui ont simplement quelques années d'expériences en plus. D'autre part ce voyage avait pour but de connaître l'expérience de constitution d'une organisation professionnelle de pisciculteurs, d'en comprendre son cheminement et sa vocation. Enfin cet échange devait permettre de faire émerger des éléments moteurs concourant au développement de la pisciculture dans leur village et susceptible d'animer le futur réseau.

Résultats atteints

Globalement, les activités de cette première phase du PSRPP ont eu un impact positif sur l'organisation des groupes de pisciculteurs. Certains ont adopté de manière effective des outils de gestion qui apportent sans nul doute plus d'efficacité et de transparence dans leurs activités (règlements intérieurs, statuts, cahiers de trésorerie, rapports du chargé des travaux, procédure d'adhésion des nouveaux candidats, etc.).

Les échanges sur différents thèmes touchant à la production, au fonctionnement du groupe ou aux perspectives de développement de l'activité ont permis aux pisciculteurs de prendre du recul sur leurs activités engagées avec le PVCOC. Ainsi, le processus de réflexion que chaque groupe a mené pour définir les points bloquant le développement piscicole sur leur zone et la priorisation des activités nécessaires pour lever ces blocages est la réussite majeure de cette première année de projet. On observe en effet une dynamisation de la vie de groupe engendrant des effets positifs sur les dynamiques d'investissement et de production. C'est le cas, en particulier, sur les 12 groupes ayant adopté un Plan de Développement Local.

Ces dynamiques ne sont pourtant pas égales sur l'ensemble des dix-sept zones du projet. Trois villages (Nkolzoa, Nkoltsit et Bayon) ont ainsi été classés comme non prioritaires au vu de l'activité et de la cohésion limitées y régnant. Sur la zone de Babadjou, les activités du projet n'ont pu démarrer qu'au 3^{ème} trimestre 2010.

Par ailleurs, les GIC ont été légalisés dans treize zones. Cette structuration formelle semble d'ailleurs avoir pris le pas sur la consolidation concrète de certains groupes où des faiblesses importantes subsistent (mauvaise communication interne, difficultés à mobiliser les ressources pour les dépenses de fonctionnement et d'investissement, etc.). La consolidation de ces GIC (au travers du suivi et de la mise à jour des PAP) sera donc poursuivie en parallèle de leur mise en réseau au cours de la seconde phase du projet.

DEVELOPMENT OF SUSTAINABLE INLAND FISHFARMING TO ACHIEVE FOOD SECURITY IN RURAL LIBERIA (IFIDEP)



Date de démarrage	01/01/ 2010
Date d'échéance	31/12/2012
Zones d'intervention	Comtés de Bong, Nimba, Lofa et Grand Gedeh
Financement	Union Européenne, Conseil Général de l'Essonne et Fondation ProVictimis
Partenaires	France Volontaires, Catalyst Liberia Inc.
Bénéficiaires directs	Au moins 90 pisciculteurs et leurs familles

Contexte

Le Libéria sort d'une guerre civile qui a duré 14 ans et qui a affecté tout les secteurs de l'économie dont l'agriculture. Les productions de rentes telles que les plantations d'hévéa et de palmiers à huile repartent doucement. Les productions vivrières ont aussi du mal à se re-développer même si la pression sur le foncier est faible dans les campagnes. De plus, de nombreux jeunes, déracinés par la guerre, ne trouvent pas d'opportunités économiquement viables dans l'agriculture. L'enjeu du vivrier relève d'une bonne mise en valeur des bas-fonds à travers une bonne irrigation et une intégration des activités d'élevage et de culture.

La malnutrition touche 38% de la population ; le poisson représente 65% des sources en protéines de cette population, et, moins cher que la viande, il est la deuxième dépense alimentaire des foyers après le riz. Le poisson séché fait en effet partie de la sauce de base libérienne mangée avec du riz. Toutefois, le poisson provient principalement des pêches et la pisciculture n'est que très peu développée au Libéria malgré les nombreux bas-fonds au potentiel piscicole mais qui ne sont pas valorisés (causes culturelles et programme de développement d'autres institutions qui ne s'intéressent pas à leurs potentiels).

Le Libéria est très proche en termes de conditions géo-climatiques de la Guinée Forestière et de la Côte d'Ivoire, où l'APDRA a déjà mis en œuvre avec succès des projets. Le pays présente (comme l'ont montré des missions de faisabilité) un fort potentiel pour appuyer des producteurs à mettre en place une pisciculture en étang barrage.

La proximité avec la Guinée Forestière est aussi mise à profit par la mise à disposition sur le projet d'anciens animateurs guinéens du projet APDRA (assistant technique et conseiller technique) et pisciculteurs expérimentés guinéens bénéficiaires de ce projet. Ces échanges Sud-Sud sont bénéfiques pour le bon avancement du projet.

Actions mises en œuvre

2010 est la première année du projet IFIDEP. Son démarrage a été consacré à la mise en place de l'équipe projet. En parallèle, une phase de prospection s'est déroulée afin d'identifier les futures zones d'interventions du projet. Ces prospections ont eu lieu dans les 4 comtés d'intervention du projet (Bong, Nimba, Lofa and Grand Gedeh) et un total de 85 villages ont été sensibilisés au projet et à l'approche d'intervention de l'APDRA. Suite à des discussions avec les villageois, les autorités locales et des visites de bas-fonds, 35 villages ont été retenus pour profiter de la mise en œuvre du projet.

Les voyages d'échanges avec la Guinée Forestière prévus en 2010 ont du être reportés à début 2011 pour cause d'instabilité politique en Guinée.



Une étude de consommation et de marché du poisson a débuté en novembre 2010 suite à une mission d'un expert économiste, membre de l'APDRA. Une enquête sera menée durant 2011 afin de collecter des données de terrain venant étayer l'étude. Leur analyse permettra de conclure l'étude d'ici fin 2011.



Une collaboration avec les ONG internationales CARE Netherlands, Concern Worldwide, Solidarités International et Welt Hunger Hilfe – qui mettent en œuvre des projets de développement comportant des volets piscicoles au Libéria – est également développée. Elle a pour but de développer les échanges entre acteurs au Libéria mais aussi de transférer les compétences piscicoles de l'APDRA à d'autres opérateurs de développement afin d'assurer un plus grand impact et une plus grande durabilité des activités piscicoles au Libéria.

Résultats atteints

Six animateurs-conseillers piscicoles ont été recrutés et formés en mai et juin 2010. Ils sont depuis en charge, chacun, de l'appui aux groupes de pisciculteurs de 4 ou 5 villages d'interventions. Sur les 35 villages retenus pour la mise en œuvre du projet, on dénombre 129 candidats à la pisciculture (parmi eux, 2 sont déjà en production, 28 en phase de construction de leurs aménagements et 43 autres ont déjà piqueté leur bas-fonds). Par ailleurs, sur 12 villages, l'investissement pour acheter collectivement un moule de moines a débuté.

Fin 2010, une animatrice a été recrutée afin d'animer des groupes de femmes sur les zones d'intervention avec l'objectif de leur permettre de trouver leur place dans l'activité piscicole.

Il est attendu, pour l'année 2011, que la dynamique d'installation des pisciculteurs prenne de l'ampleur sur les zones d'interventions ouvertes. De nouvelles seront étendues au County de Grand-Gedeh. En parallèle, les activités en collaboration avec d'autres ONG de développement, les activités de recherche scientifique (pour adapter au mieux le système de production en étang-barrage aux spécificités du contexte Libérien) et l'enquête socio-économique seront prolongées et intensifiées.



PROJET D'ASSISTANCE TECHNIQUE ET FORMATION DE FORMATEURS EN PISCICULTURE CONTINENTALE POUR UNE SÉLECTION DE PETITES FERMES PISCICOLES COMMERCIALES



Date de démarrage	01/11/2010
Date d'échéance	31/10/2012
Localisation	Zones urbaines et péri-urbaines de Brazzaville, Dolisie et Pointe-Noire en République du Congo et de Kinshasa en République Démocratique du Congo
Financement	Centre pour le Développement de l'Entreprise (CDE), Conseil Général de l'Essonne
Bénéficiaires directs	31 fermes piscicoles

Contexte

En juin 2010, l'APDRA s'est vu confiée la mise en œuvre du projet d'Assistance technique et formation de formateurs en pisciculture continentale pour une sélection de petites fermes piscicoles commerciales en République Démocratique du Congo et en République du Congo, par le Centre pour le Développement de l'Entreprise (CDE). Ce projet fait suite aux précédentes actions d'appui à la pisciculture mises en œuvre par le CDE depuis 2006 dans les zones urbaines de Kinshasa, Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie. Son objectif général est d'appuyer une sélection d'une trentaine de fermes piscicoles péri-urbaines aux niveaux technique, organisationnel et pour une meilleure gestion de leur activité.

La plupart de ces fermes sont partie intégrante d'exploitations agricoles plus grandes et produisent déjà du poisson, généralement du tilapia et, moins systématiquement, du clarias.

Pour les grandes villes de Kinshasa, Brazzaville et Pointe Noire, le contexte économique est favorable à une pisciculture semi-intensive via l'utilisation de sous-produits de l'élevage et/ou de l'industrie alimentaire. A Dolisie, la pisciculture est une activité plus récente, moins maîtrisée et souffrant d'une moindre accessibilité des intrants. Dans tous les cas, le poisson de pisciculture s'écoule facilement sur les marchés.

L'APDRA intervient avec l'aide de formateurs piscicoles congolais, sélectionnés par le CDE, accompagnés par un assistant technique Ivoirien de l'APDRA, chargé de superviser les activités et les formations du projet.

Activités mises en œuvre et Résultats atteints

La phase de démarrage du projet (août-octobre 2010) a permis de réaliser un état des lieux précis des fermes à appuyer et à mettre en place



le dispositif d'assistance technique avec les partenaires locaux. En particulier, une mission réalisée en septembre s'est concentrée sur l'état des lieux des fermes à appuyer (qualité et quantité des productions, contexte économique, besoins techniques, besoins organisationnels, etc.) et des actions à mener prioritairement.

La phase d'assistance technique qui a démarré au 1er novembre 2010 (pour une durée de 12 mois) a pour mission d'exécuter les priorités d'action ainsi définies dans les quatre zones d'intervention. La période de novembre-décembre 2010 a permis une première tournée de l'assistant technique dans chaque zone d'intervention avec les formateurs congolais. A termes, ces zones recevront, à tour de rôle, une mission de l'assistant technique accompagné du ou des formateurs locaux d'environ 2 semaines tous les 2 mois et, entre les missions, ces derniers seront chargés de mener les activités (formations, suivis, etc.).

A l'heure actuelle tous les promoteurs rencontrés,

sauf un, ont donné leur accord pour leur participation au projet (mais tous n'ont pu être rencontrés, en particulier sur Kinshasa) et de nombreux cycles de production ont déjà été lancés avec eux (que ce soit pour l'alevinage ou pour le grossissement). Par ailleurs, une formation pratique sur la reproduction artificielle des clarias (au profit du formateur local de Brazzaville et d'une promotrice locale) et une formation théorique aux techniques piscicoles (au profit des promoteurs retenus par le CDE mais aussi d'autres pisciculteurs) ont été menées fin 2010.

Dans l'ensemble, l'assistance technique aux fermes et le transfert de compétences aux formateurs locaux se mettent peu à peu en place. A l'exception de la zone de Kinshasa, tous les autres promoteurs sont informés de la mise en oeuvre du projet et de la méthodologie d'intervention. Les premières actions sur les zones démontrent que les pisciculteurs sont très demandeurs de l'appui de l'APDRA (avec cependant plus ou moins d'engouement selon les zones).



PROJET D'APPUI AUX DYNAMIQUES PISCICOLES DANS LE VAKINANKARATRA, MADAGASCAR



Date de démarrage	01/01/2009
Date d'échéance	31/12/2011
Localisation	Région du Vakinankaratra, Hauts Plateaux malgaches (Antsirabe)
Financement	Conseil Général Essonne, Fondation AnBer, Bassin Versant Périmètre Irrigué, Fondation Lord Michelham of Hellingly
Partenaires	France Volontaires, Coopératives locales de producteurs
Bénéficiaires directs	450 producteurs d'alevins et grossisseurs

Contexte

Dans le Vakinankaratra, la rizipisciculture permet à plus de 40.000 exploitations familiales de produire des protéines animales bon marché et de compléter leurs revenus, tout en préservant l'environnement. L'intégration riz – poisson permet d'optimiser les ressources disponibles (terre, eau), d'augmenter les rendements en riz de 10% (source FAO) et de produire des protéines halieutiques sans exercer de pression supplémentaire sur l'environnement. La rizipisciculture se heurte pourtant à d'importantes contraintes techniques et organisationnelles. La production d'alevins de carpe est structurellement déficitaire et la filière ne parvient pas à satisfaire la demande. Par ailleurs, les pratiques améliorées, qui permettent d'augmenter sensiblement les performances technico économiques du système riz – poisson, sont peu diffusées et souvent mal maîtrisées par les producteurs et leurs structures d'accompagnement.

Le Projet d'appui aux dynamiques piscicoles dans le Vakinankaratra propose de renforcer les capacités techniques et organisationnelles des groupements de rizipisciculteurs du

Vakinankaratra afin de consolider la sécurité alimentaire de la région et lutter efficacement contre la pauvreté des ménages ruraux.

Actions mises en œuvre

Les activités de l'année 2010 de l'APDRA dans la région du Vakinankaratra se décomposent en trois volets :

- Formation et diffusion des techniques de rizipisciculture (activité principale du projet). Les formations techniques dispensées portent sur le grossissement de la carpe en saison et en contre saison, sur la sélection des géniteurs ainsi que sur l'alevinage. Les techniciens formateurs effectuent également un suivi et un appui régulier aux bénéficiaires de ces formations. Le périmètre d'action de ces formations a été élargi à deux nouvelles zones, ce qui porte désormais leur nombre à cinq (Landratsay, Ankazomiriotra, Inanantonana, Ikabona et Fitakimerina).
- Aide et appui à la structuration des groupements. La rédaction et la diffusion d'un journal trimestriel de la profession piscicole (La Voix des (Rizi)Pisciculteurs) et l'organisation de visites d'échange entre les

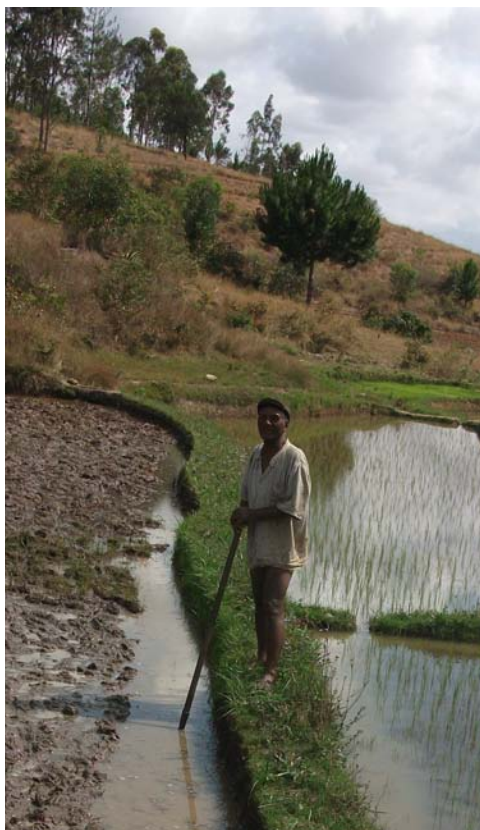


pisciculteurs de différentes régions sont autant d'exemples d'actions menées par l'APDRA dans le domaine de la structuration de la filière piscicole malgache. Par ailleurs, une infrastructure pour rendre l'eau disponible au marché d'alevin de Betafo ainsi que la mise en place d'un Comité Représentant les Usagers de cet Aménagement (CRUA) ont été appuyés.

- Recherche-Expérimentation. Parmi les expérimentations menées en 2010 (sur les parcelles des pisciculteurs ainsi que dans les bassins de la station piscicole du CEFTEL), on peut citer : l'étude de l'efficacité d'un système acadja, l'impact de la fertilisation sur les rendements piscicoles ou encore l'étude de l'impact des différentes alimentations au stade larvaire sur la croissance des poissons.

Ces différentes activités se poursuivront en 2011, avec notamment l'ouverture d'une nouvelle zone d'intervention dans le Haut Betsileo.

Résultats atteints



Les 16 formations dispensées, en 2010, sur les techniques d'alevinage ont bénéficié à 124 producteurs. Parmi ceux-ci, 27 ont été suivis minutieusement par l'équipe projet, dont 6 n'ont pas tenté de reproduction pour des raisons organisationnelles ou financières alors que les 21 restants ont produits 56.500 alevins (soit une augmentation de plus de 300% par rapport à leurs performances de 2009).

Les formations dispensées sur les techniques de grossissement ont, elles, touché plus de 250 producteurs au travers de 28 sessions en 2010. Il ne

sera possible d'étudier l'impact de ces formations en termes de résultats de production qu'à l'issue des cycles productifs, c'est-à-dire pas avant mi ou fin 2011.

Par ailleurs, 7 voyages d'échanges ont été organisés en 2010. Ils ont permis à 115 pisciculteurs de visiter les sites piscicoles et d'échanger avec les producteurs de régions Malgaches voisines (Haute Matsiatra, Itasy, autres localités du Vakinankaratra). Ils ont par la suite pu retransmettre ce qu'ils en avaient appris à leurs collègues au cours d'ateliers de restitution (innovation technique, amélioration de la pratique locale dans l'utilisation des fertilisants, gestion de la densité des poissons, vente groupée d'alevins et réglementation en vigueur sur la production d'alevins).

Le journal trimestriel La Voix des (Rizi)Pisciculteurs est désormais édité à 1000 exemplaires et diffusé à autant d'acteurs de la filière piscicole des zones d'intervention de l'APDRA.

Les résultats des diverses activités de recherche permettent à l'équipe-projet d'adapter plus encore aux conditions locales les techniques de production enseignées aux pisciculteurs (meilleure compréhension des effets de l'alimentation sur la survie et la croissance des alevins en particulier).

Pour la campagne 2011 / 2012, l'APDRA propose de poursuivre son intervention selon quatre grands axes d'intervention :

- La poursuite des activités de formation, d'appui conseil et de structuration dans les 6 Communes du Vakinankaratra appuyées lors de la campagne 2009 / 2010.
- Le démarrage d'activités de formation, d'appui conseil de structuration dans 3 Communes de l'Amoron'i Mania
- La poursuite et le renforcement de l'activité de structuration et d'appui aux groupements
- La poursuite de l'activité recherche et expérimentations

PROJET D'APPUI AUX COOPÉRATIVES PISCICOLES DE LA HAUTE MATSIATRA, MADAGASCAR



Date de démarrage	01/09/2009
Date d'échéance	30/09/2011
Localisation	Région de la Haute Matsiatra (Fianarantsoa)
Financements	Fondation Air Liquide
Partenaires	Coopérative VFTM, coopérative FKH, Coopérative MPVT et Coopérative CRAM
Bénéficiaires directs	1.000 producteurs d'alevins et grossisseurs

Contexte

Dans la région Haute Matsiatra, la rizipisciculture permet à environ 20.000 exploitations familiales de produire des protéines animales bon marché et de compléter leurs revenus, tout en préservant l'environnement. En 2007, avec l'appui du projet PSATafita, l'APDRA a réalisé un premier diagnostic des activités piscicoles sur la région Haute Matsiatra. Ce premier travail a permis d'identifier les Organisations Paysannes désireuses de s'investir dans cette activité, et de définir des pistes d'action, en accord avec ces organisations, dans l'objectif d'augmenter la production de poisson de consommation sur la région. Différentes actions (Formations sur la production d'alevins de carpe commune et sur les techniques de grossissement de cette espèce en rizière) ont été menées en 2008 et 2009. Depuis septembre 2009, grâce au soutien financier de la Fondation Air Liquide, une technicienne conseillère piscicole est présente de façon permanente sur la zone.

Le projet d'appui aux coopératives piscicoles de la Haute Matsiatra Madagascar propose de renforcer les capacités techniques et organisationnelles des groupements de pisciculteurs de quatre districts de la région (Ambohimahaso, Isandra, Lalangina, Vohibato) afin de consolider la sécurité alimentaire de ces zones et de lutter efficacement contre la pauvreté des ménages ruraux.

Actions mises en œuvre

Formations techniques en pisciculture :

En matière de reproduction / alevinage de carpes : 37 pisciculteurs (répartis sur 13 communes) ont bénéficié des formations aux techniques de reproduction et d'alevinage de la carpe commune sur la période fin 2009-début 2010. Ils sont ainsi en capacité d'approvisionner la zone en un intrant prépondérant (et jusqu'alors difficilement accessible) pour les pisciculteurs : les alevins de carpes. De plus, entre août et septembre 2010, quatre nouvelles sessions de formations ont permis de revenir sur les techniques d'alevinage. Elles ont concerné 19 pisciculteurs précédemment formés mais également 37 nouveaux.

En matière de grossissement : Pour la campagne 2009-2010, 54 pisciculteurs ont été formés par l'APDRA aux techniques de grossissement sur



17 communes des districts d'Ambohimahaso, Isandra, Lalangina, Vohibato et Fianarantsoa I. Par ailleurs, des formations «en cascades» (au travers de pisciculteurs relais) ont permis de démultiplier le nombre de bénéficiaires des formations «APDRA» (ce nombre n'est pas connu précisément, mais est au moins égal à 66). Pour la campagne de grossissement 2010, de nouvelles formations ont permis de consolider les acquis des producteurs, concernant la réalisation des aménagements des rizières en particulier.

Appui aux Organisations Paysannes :



Des actions visant à mieux structurer les organisations paysannes autour de la pisciculture ont été mises en œuvre. Ainsi :

le Trimestriel «La Voix des RiziPisciculteurs» a continué à être édité et publié avec l'appui de l'APDRA. 4 numéros sont parus en 2010, toujours dans l'objectif de servir de vecteur d'informations et d'échanges pour tous les acteurs de la

filiale piscicole malgache. « LVRP » est en effet une tribune ouverte à l'ensemble de la profession piscicole malgache, avec un focus important sur les zones d'intervention de l'APDRA.

Un voyage d'échanges a été organisé et encadré par l'APDRA afin de permettre à 10 pisciculteurs de la coopérative Ainga (qui en avait fait la demande auprès du projet AROPA – de AFDI-FERT) de se rendre sur les exploitations des pisciculteurs encadrés par l'APDRA dans la région du Vakinankaratra. Par la suite, une restitution

a eu lieu au sein de la coopérative MVPT (dont dépend Ainga) afin de partager, avec tous les producteurs, les techniques et connaissances acquises lors de ce voyage.

Résultats atteints

En matière d'alevinage :

Début 2010 (campagne 2009-2010) : 26 pisciculteurs ont produits des alevins de carpes (sur 37 formés) pour un total de 35.720 alevins (soit 1.375 en moyenne par producteur). Ces alevins ont, par la suite, bénéficié à 197 grossisseurs auxquels ils ont été vendus.

Fin 2010 (campagne 2010-2011 – non terminée) : 33 alevineurs avaient déjà obtenu des pontes de carpes. Notons par ailleurs que deux tiers des grossisseurs encadrés par le projet ont empoissonné leurs étangs à partir d'alevins produits par ces alevineurs.

En matière de grossissement :

Sur les 122 parcelles ayant fait l'objet d'un suivi, seules 110 (sur environ 10 Ha) ont été empoissonnées lors de la campagne 2009-2010. Pour les 43 parcelles dont les résultats de production sont disponibles : la survie des poissons est globalement faible (<50%) et la production totale s'élève à 679 kg (en 6 mois sur plus de 5 hectares).

En moyenne, sur les cinq districts, les rendements moyens progressent néanmoins de 16% par rapport à la saison 2008-2009 (de 382 à 444 kg de carpes, ramenés à l'hectare et à l'an). De plus, la surface de rizières empoissonnées progresse en moyenne de 26% par rapport à la saison précédente (du fait, entre autres, de l'augmentation de la disponibilité en alevins cette année).

Pour 2011, un second technicien APDRA viendra appuyer la technicienne en poste actuellement pour accroître l'encadrement et le suivi des pisciculteurs de ce projet en Haute Matsiatra.

PROJET D'APPUI À LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DE LA RÉGION AT SINANANA, MADAGASCAR



Date de démarrage	01/09/2008
Date d'échéance	31/08/2013
Localisation (Tamatave)	Région Atsinanana, côte Est de Madagascar
Financement	Conseil Régional Basse Normandie, Union Nationale du Café
Partenaires	Service Régionale de la Pêche et des Ressources Halieutiques (SRPRH), Association des pisciculteurs de la région Atsinanana (FMATA), Madagascar Fauna Group (MFG), Campus Paysan, ONG CITE
Bénéficiaires directs	Plus de 200 pisciculteurs

Contexte

L'APDRA est impliquée dans la réflexion sur le programme de coopération décentralisée entre la région Basse Normandie et la Région Atsinanana depuis 2007. En 2010, le Projet d'appui à la production halieutique de la région Atsinanana entre dans sa troisième phase. Celle-ci se situe dans la continuité du diagnostic réalisé en 2008 / 2009 (phase 1) et de l'initiation des premières activités en 2009 / 2010 (Phase 2). Planifiée sur 36 mois, cette troisième phase prévoit la réalisation d'objectifs ambitieux en poursuivant les 4 axes d'intervention des phases précédentes : la production piscicole semi intensive en étangs et la production d'alevins de carpes ; l'appui à l'installation de piscicultures extensives sur étangs barrages ; la gestion durable des ressources halieutiques et la conservation de la biodiversité ; la formation professionnelle dans le domaine de l'aquaculture.

Rappelons que la demande en poisson dans la Région Atsinanana est extrêmement forte (notamment chez les groupes sociaux les plus

défavorisés) et que les modèles (généralement intensifs) de pisciculture précédemment vulgarisés ont déçu les producteurs. Malgré ces échecs antérieurs, la demande des producteurs reste forte vis-à-vis de cette activité et la dynamique autour de l'innovation piscicole persiste localement

Activités menées et résultats obtenus

La Commune de Fanandrana (zone rurale à 20 km de Tamatave) a été identifiée début 2010 comme une zone pilote pour la mise en oeuvre des activités d'appui à l'installation de piscicultures extensives (en étang-barrages). Elle offre en effet un fort potentiel de développement piscicole tant sur le plan topographique que socio économique. Depuis, les 7 producteurs candidats à la pisciculture de la zone bénéficient d'un appui-conseil quant à leur installation de la part de l'équipe-projet : échanges réguliers mais également visites de sites, prospections, projets d'aménagement, piquetages, réflexions quant à l'intégration rizi / pisciculture, etc. Les premiers empoissonnements y ont eu lieu fin 2010 et les premières productions devraient donc intervenir en 2011.



Les premiers indicateurs de la satisfaction des bénéficiaires et de l'engouement se créant autour du système de production piscicole, innovant localement, proposé par l'APDRA ne devraient apparaître qu'alors.

L'équipe locale et le projet ont également bénéficié de la réalisation de 3 missions d'expertise technique menées par des experts de l'APDRA (en Mai : Christophe François, chef de projet APDRA au Cameroun ; en août : Thimoté Niamien, chef de projet APDRA au Bénin et en Octobre Yaya Forgo, aménagiste et pisciculteur Ivoirien expérimenté).

Les formations des pisciculteurs aux techniques de reproduction de la carpe sont étendues, depuis juin 2010, à de nouveaux candidats sur la Commune de Foulpointe : un pisciculteur individuel et l'association de producteurs « Velonala ».

Par ailleurs, en 2010, divers travaux d'aménagement ont contribué à la réhabilitation de la station d'Ivoloina (à laquelle contribue

l'APDRA depuis déjà 2008) et des essais d'intégration du *Glossogobius giuris* comme poisson «prédateur» dans les bassins piscicoles ont été initiés.

A l'occasion de l'année mondiale de la biodiversité décrétée par l'ONU en 2010, une exposition itinérante sur la biodiversité halieutique du canal des Pangalanes a été réalisée par l'APDRA et l'ONG américaine Madagascar Fauna Groupe MFG, avec la collaboration de différents partenaires comme l'Université de Tamatave, l'Université d'Antananarivo, l'association France Cichlid, etc. Toujours avec MFG, l'APDRA a contribué à aménager, sur les étangs du Parc Zoologique d'Ivoloina, un site de conservation et de repeuplement pour des espèces endémiques de cichlidés menacées d'extinction (le *Paretroplus polyactis* ou «Masovoatôka» en malgache ; le *Ptychochromis sp.* ou «Saroy» et le *Paratilapia sp.* ou «Fony»). Des expérimentations sur la reproduction de ces espèces endémiques ont également été conduites.



PROJET D'APPUI À LA PRODUCTION HALIEUTIQUE EN ITASY, MADAGASCAR



Date de démarrage	01/04/2010
Date d'échéance	31/03/2011
Localisation	Région Itasy – Madagascar
Financement	Région Aquitaine ; Conseil Général de l'Essonne
Partenaires	Région Aquitaine ; Région Itasy (et différentes Directions Régionales) ; ONG Agrisud, BRL, Cités, PROSPERER
Bénéficiaires directs	120 rizipisciculteurs

Contexte

La région Itasy dispose d'une grande potentialité en matière de production halieutique et d'opportunités de commercialisation importantes pour celle-ci puisque la demande en poisson frais – la protéine animale la plus consommée localement – est grande et que des centres urbains offrent de nombreux débouchés. Cette production atteint 500 tonnes de poisson annuellement, dont seulement 15 tonnes proviennent de l'aquaculture.

On estime que la rizipisciculture paysanne en Itasy concerne quelques centaines d'exploitations agricoles familiales (contre 40.000 dans le Vakinankaratra voisin). Elle se heurte à d'importantes contraintes techniques, notamment la gestion de l'eau. Les pratiques améliorées, qui permettent d'augmenter sensiblement les performances technico-économiques du système riz-poisson, sont peu diffusées et souvent mal maîtrisées par les producteurs. Ils sont de ce fait très demandeurs en formations aux techniques de production (et de reproduction) qui s'adaptent à leur contexte (de nombreux projets aquacoles privilégiant des élevages intensifs s'y sont soldés par des échecs par le passé).

C'est dans ce contexte, et dans le cadre de la coopération décentralisée avec la région Aquitaine, que la région Itasy a sollicité l'APDRA pour mettre en œuvre des actions d'appui au développement de la pisciculture. Ainsi, le projet d'appui à la Production Halieutique de la Région Itasy a débuté en mai 2010, en partenariat avec la Direction Régionale de la Pêche de Miarynarivo.

Activités menées et résultats atteints

Les activités menées par l'APDRA en Itasy s'articulent autour de trois volets :

- Augmentation de la production piscicole par des renforcements de capacité des (rizi) pisciculteurs ;
- Mobilisation des acteurs autour de la filière poisson ;
- Sensibilisation de la population sur la conservation des ressources halieutiques.

Le premier volet, principalement basé sur la mise en œuvre d'appui-conseils et de formations aux pisciculteurs (en vue desquelles un kit de formation « techniques de grossissement » a été élaboré), a permis à 120 exploitants rizicoles (sur 8 communes et 32 fokontany) d'être formés aux techniques d'intégration de la pisciculture avec la riziculture. Ainsi, fin 2010, 17 formations concernant le grossissement de carpes ou de tilapias en rizières et/ou en étang (tantôt théoriques, en salle, tantôt pratiques, sur le terrain, sur la gestion de l'eau, les



pratiques de fertilisation, les empoisonnements, etc.) ont été dispensées et conduiront, début 2011, à l'empoisonnement de 15 ha de rizières. Notons toutefois que ces activités ont subi des retards dans leur réalisation du fait d'intempéries climatiques ayant affecté les rizières et les étangs. L'activité actuelle consiste donc à l'empoisonnement de nouvelles parcelles et au suivi de quelques paysans ayant pu empoisonner en 2010 grâce à une bonne maîtrise de l'eau.

Le second volet, que l'on peut qualifier de «renforcement des organisations paysannes piscicoles», a vu l'APDRA s'impliquer dans : la réhabilitation de la station étatique de Miarinarivo ainsi que l'édition et la diffusion de 3 numéros de La Voix des (Rizi)Pisciculteurs aux producteurs.

Le dernier volet des activités de l'APDRA en Itasy – volet «biodiversité» – vise à contribuer à la conservation des espèces endémiques malgaches. Dans ce cadre, l'APDRA a : contribué à mobiliser de manière importante les acteurs malgaches sur ce thème ; réalisé un inventaire des espèces endémiques de la région ; et permis de redécouvrir une espèce disparue il y a 40 ans : le *Ptychochromoïdes itasy*.

D'autre part, en Itasy, l'APDRA participe à la mise en place du Centre de Formation Professionnelle « CFP Ilofosana » à Antanetimboahangy (élaboration des activités et modules de formation du centre, mise en place des aménagements piscicoles, etc.)

PROJET D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DE LA PISCICULTURE PAYSANNE DANS 4 RÉGIONS DE MADAGASCAR

Comme exposé au travers des quatre «fiche-projet» précédentes, l'APDRA mène de multiples actions de développement de la pisciculture à l'échelle paysanne à Madagascar depuis 2006. Depuis juillet 2010, ces projets variés et complémentaires s'insèrent dans le cadre d'un «méta-projet plus vaste, mis en œuvre au travers d'un important financement de l'Agence Française de Développement. Ils conservent pourtant leurs spécificités (et en particulier les objectifs et priorités fixés par les différents organismes les soutenant depuis leur démarrage – coopération bilatérale, coopération décentralisée, etc.)

puisqu'ils constituent des volets, tant thématiques que géographiques, de ce «méta»-projet. Celui-ci poursuit prioritairement l'objectif spécifique suivant : faire de la (rizi)-pisciculture une activité rentable et durable, développée par de nombreux producteurs dans chacune des régions Haute Matsiatra, Vakinankaratra, Itasy et Atsinanana. Il est prévu pour une durée de quatre ans, soit jusqu'à juillet 2014. Il devrait bénéficier directement à 1800 producteurs (dont 1.500 grossisseurs et 200 alevineurs en rizière ainsi que 100 producteurs en étangs barrage).



PROJET FISH FOR KIDS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE DU NORD

En parallèle de ses projets de développement de la pisciculture en Afrique tropicale humide, l'APDRA intervient au travers d'une assistance technique sur le projet «Fish for Kids» (Enhancing dietary diversity for children dependent on Child Welfare Institutions in DPRK) mené par Triangle Génération Humanitaire (TGH) en République Populaire de Corée du Nord. Cette assistance technique et les conseils à la mise en place des systèmes piscicoles qu'elle implique sont réalisés au travers d'échanges soutenus avec l'équipe de TGH et de plusieurs missions par an sur le terrain.

Le projet intervient auprès des fermes coopératives de pisciculture de Sinhung et de Yonggwang ainsi que de la filière post-production à destination des institutions locales en charge de l'enfance du district de Sinhung et de la ville de Hamhung. Il vise, précisément, à contribuer à l'amélioration durable de l'alimentation de 10 575 enfants à travers l'amélioration de la production de poisson sur ces fermes et sur l'amélioration de la chaîne de distribution de ce poisson.

2010 est l'année de lancement de ce projet, prévu pour en durer trois, et a vu la mise en œuvre de deux missions d'experts en développement piscicole de l'APDRA :

En février, deux experts de l'APDRA ont réalisé une mission «diagnostic» sur place. Elle a été l'occasion de : visiter une première fois les sites de production ; valider les orientations des tests de polyculture que l'APDRA entend conduire en parallèle sur des aménagements d'adhérents bénévoles de l'APDRA en France afin d'optimiser les systèmes de production en Corée ; réaliser un diagnostic des systèmes de production piscicole existants et d'analyser l'action du projet au travers de sa logique globale et des options techniques qu'il préconise.

En mai, trois experts de l'APDRA ont conduit une deuxième mission d'expertise piscicole sur la zone d'intervention du projet au début de la phase opérationnelle de celui-ci. Cette mission a permis : d'adapter et de mettre en place tests de polyculture conçus lors de la première

mission ; de former le personnel local au travail de suivis dont il doit se charger dans le cadre de ces tests ; d'expertiser divers matériels des écloseries et systèmes de conservation des exploitations encadrées ; et d'évaluer techniquement les pratiques observées en termes de pêche et de transport du poisson.

Par ailleurs, une mission de terrain en Hongrie a permis de rencontrer des pisciculteurs et spécialistes hongrois ayant travaillé en pisciculture intégrée, dans des conditions proches de celles de la Corée, et de valider la pertinence des tests susmentionnés.

Trois nouvelles missions devraient être conduites par des membres et des experts de l'APDRA tant en 2011 qu'en 2012.



Communication

PUBLICATIONS

L'association a publié un article intitulé «Comment favoriser l'innovation paysanne en matière de pisciculture ?» dans l'édition de juillet de la revue *Aquafilia*.



Par ailleurs, trois publications scientifiques ont été portées par des membres de l'APDRA :

- Olivier Grosse et Marc Oswald : The role of the farmers' group in fish innovation in an extension project's frame (présenté lors du Symposium international Sustainable Development in Agriculture and Food, Montpellier, 28 juin - 01 juillet 2010).
- Barbara Bentz et Marc Oswald : Respective roles of national institutions and farmers groups in the implementation of an innovation enabling smallholders to reproduce carp inside their rice fields in Betafo (Madagascar).
- Yann Lavrilleux, Olivier Mikolasek et William Leschen : Rôle des ONG et des PME en matière d'élaboration et de transferts de compétences dans le cadre du développement durable de l'aquaculture en Afrique Sub-Saharienne (dans le cadre du projet SARNISSA, en partenariat avec le CIRAD et l'University of Stirling).

SITE INTERNET

www.apdra.org

En 2009 était mis en ligne un nouveau site internet pour l'association (www.apdra.org). En 2010, ce site – régulièrement mis à jour – a été étoffé et agrémenté d'un outil «intranet» – encore en construction – visant à faciliter les relations et les échanges d'informations en interne. Outre la présentation de l'association, des projets qu'elle mène et de ses divers partenaires, ce site permet à tout individu intéressé par les activités de l'APDRA d'en télécharger les publications et autres rapports d'activité (ainsi, évidemment, que d'adhérer et de réaliser un don).

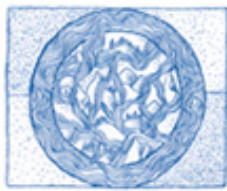


Réseaux et collaboration

L'APDRA est membre de « Coordination Sud » au travers du «Groupe Initiatives» dont elle fait partie depuis 2008, de « l'Académie de l'eau » et du réseau de recherche sur l'aquaculture durable en Afrique Sub-Saharienne (SARNISSA).

Groupe
initiatives

Coordination SUD
Solidarité Urgence Développement



Académie de l'eau

Reseaux de Recherche sur L'Aquaculture
Durable en Afrique Sub-Saharienne



Par ailleurs, l'APDRA développe des collaborations avec les organismes de recherche appliquée et de sciences économiques et sociales tels que le CEMAGREF, l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA), l'Université de Nancy I, l'AgroParisTech, le Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), l'ISTOM, l'Institut des Régions Chaudes (IRC), ainsi que des Universités et centres de recherche en Afrique (Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles (FASA), l'Institut de Recherche Agronomique de Guinée (IRAG), l'Institut des Sciences Halieutiques de Yabasi (Cameroun), l'Université d'Antananarivo (UA/DBA), etc.)

Au cours du second semestre 2010, l'APDRA a prêté main forte à un consortium d'organismes de recherche (CIRAD, Université de Stirling – Ecosse, World Fish Center) menant le projet «Réseau de recherche en Aquaculture durable en Afrique Sub Saharienne» (SARNISSA) afin de conduire une étude destinée à faire l'état des lieux des attentes des divers acteurs du secteur aquacole en Afrique en matière de Développement du secteur aquacole.

Pilotée depuis le siège de l'association, cette étude a consisté à recueillir puis analyser les points de vue (très divers) d'un panel d'acteurs (non-moins divers) quant aux stratégies (actuelles et à encourager dans l'avenir) du développement du secteur. Elle s'est focalisée, plus particulièrement, sur les questions d'élaboration et de mise en œuvre de transferts de compétences à destination

Etude

Dans le cadre du projet SARNISSA, l'APDRA a mené – en partenariat avec le CIRAD – l'étude scientifique : « rôle des ONG et des PME en matière d'élaboration et de transferts de compétences dans le cadre du développement durable de l'aquaculture en Afrique Sub-Saharienne ».

des producteurs aquacoles.

Cette étude est basée sur l'analyse des réponses apportées à une enquête minutieuse, déclinée en différents questionnaires selon les catégories d'acteurs y répondant et diffusée aux membres des listes de diffusion (électroniques) du réseau «SARNISSA». 117 acteurs (dont 85 Africains) y ont répondu : 30% de chercheurs, 25% de pisciculteurs (différenciés en fonction de leurs ressources en main d'œuvre et en capitaux : «Paysans», «Entrepreneuriaux» et «Industriels»), 15% de membres d'Associations, 15% d'Agents des administrations nationales responsables du secteur aquacole et 15% de membres d'Entreprises de la filière aquacole.

Compte tenu du faible taux de réponses des Pisciculteurs («Paysans» en particulier, qui n'ont que difficilement accès aux outils internet) ainsi que des membres d'associations et entreprises, une vingtaine d'entretiens téléphoniques complémentaires a été conduit auprès de ces acteurs afin d'affiner les réponses qu'ils avaient préalablement apporté au questionnaire.

Ces deux supports de recueil d'opinions des acteurs du développement de l'aquaculture en Afrique Sub-Saharienne ont permis de mettre en évidence la grande diversité des attentes de ces acteurs mais également de faire ressortir certains points de vue saillants, récurrents et transversaux:

- Les services publics en charge du développement de l'aquaculture sont – presque unanimement – dénoncés pour leur inefficience. De nombreuses voix s'élèvent donc pour demander à ce que les services d'appui à la profession aquacole ne soient plus le fait des services publics mais pris en charge par des Entreprises ou des Associations.
- Les équipes de recherche sont, elles, critiquées pour le peu de retours réels qu'elles offrent aux producteurs (accès impossibles aux conclusions scientifiques, études génériques non applicables à des contextes productifs spécifiques, etc.)
- L'opinion que les opérateurs privés de la filière (Associations et Entreprises) peuvent contribuer davantage au développement de

l'aquaculture, est très largement partagée par les personnes interrogées.

- Les entreprises semblent à même d'être moteur pour le développement du secteur en créant un effet d'entraînement, en mettant à disposition des aquaculteurs locaux des biens et services indispensables à leur professionnalisation. Elles pourraient également contribuer à mettre en place des pôles locaux de développement.

Il est attendu des ONG qu'elles forment techniquement les producteurs, qu'elles les accompagnent dans leur organisation collective (appui aux OP) et dans leur mise en réseau, qu'elles accompagnent les autorités publiques dans la définition d'orientations pertinentes pour les politiques de développement de l'aquaculture, mais également qu'elles facilitent le développement en soutenant financièrement les initiatives aquacoles.

Pourtant, aucune préférence flagrante ne se dégage quant au type d'organismes devant mettre en œuvre des transferts de compétences. Seul importe aux producteurs que ces organismes soient indépendants des services publics et dispensent des formations de qualité, adaptées à leurs besoins et à leurs moyens.

On remarque néanmoins une dichotomie intéressante entre une vision «développement par le marché et l'industrie» et une vision «développement rural» (qui ne sont pas pour autant incompatibles):

- les acteurs des pays anglophones ont tendance à privilégier un développement de l'aquaculture en Afrique subsaharienne à travers la promotion d'un secteur privé dynamique, où les piscicultures (en particulier de type entrepreneuriales et industrielles) sont en phase avec la demande et les contraintes du marché.
- les acteurs des pays francophones insistent sur la nécessité d'orienter le développement vers le soutien et le renforcement des capacités des petits pisciculteurs à faible revenu pour soutenir le développement rural et améliorer la sécurité alimentaire au niveau local.

Les actions de formation

FORMATION DE CADRES AFRICAINS

La formation de cadres africains «Identification, Pilotage et Évaluation d'Opérations de Développement de la Pisciculture Paysanne» s'est déroulée cette année du 14 juin au 7 août 2010 entre la France et la Côte d'Ivoire.

La formation a pour objectif de fournir au stagiaire les outils techniques et méthodologiques nécessaires à l'identification, au pilotage et à l'évaluation d'opérations de développement piscicole à l'échelle paysanne. Elle offre un éclairage sur les systèmes piscicoles existants et fournit des éléments pouvant alimenter les réflexions nécessaires à la définition d'une politique sectorielle de la pisciculture.

Un unique stagiaire a pris part à la formation cette année, il s'agit de Henri Ngapout, ingénieur agronome camerounais et animateur-conseiller-piscicole du projet PVCOC au Cameroun.

La formation en France s'est déroulée autour de cours théoriques et travaux dirigés dispensés par des experts (AgroParisTech Lasalle Beauvais, Agro Rennes, Université de Nancy, AFD, INRA-IFREMER, CIRAD, ISTOM, bureaux d'études et consultants);

Visites de sites de production piscicole dans les 4 grandes régions de pisciculture continentale française à savoir la Dombes, la Sologne, la Brenne et la Lorraine et de rencontres avec les pisciculteurs de ces régions;

Echanges avec les organismes de représentation de la pisciculture (ADAPRA, FLAC, Syndicat de l'aquaculture de la Dombes).

En Côte d'Ivoire, les pisciculteurs périurbains de Daloa et d'Abidjan, les groupements de pisciculteurs de Meagui, Luenoufla et Soubre ont été rencontrés. Les stations piscicoles de Gagnoa et du Centre de Recherche Océanologique de Layo ont été visitées et des chercheurs ivoiriens ont présenté leur vision de l'état de la pisciculture en Côte d'Ivoire. Le stagiaire a aussi effectué une semaine de stage au SAP de la Mé, une importante exploitation piscicole au Nord d'Abidjan.

De la formation, Henri Ngapout dit avoir beaucoup appris. En particulier quant à sa manière d'aborder, diagnostiquer et résoudre les problèmes des paysans, groupes de paysans et petites ou moyennes entreprises piscicoles.

FORMATION DE VOLONTAIRES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (VSI)

En 2010, cinq volontaires ont rejoint les équipes-projet de l'APDRA sur le terrain. Avant leur départ, chacun a bénéficié d'une à deux journées de formation aux techniques piscicoles, aux contextes d'intervention ainsi qu'à l'approche et aux diverses procédures de l'association. Ces formations se sont déroulées principalement au siège auprès du chargé de programme et, plus exceptionnellement, sur les exploitations piscicoles de certains adhérents de l'association.



Vie associative

ADHÉRENTS ET DONATEURS

L'association compte en 2010 une cinquantaine d'adhérents. L'engagement de ses membres est considérable puisque beaucoup de bénévoles contribuent au bon fonctionnement des projets et de l'association.

Les chargés géographiques bénévoles assurent le suivi-évaluation des projets et l'interface opérationnelle avec les membres du Conseil d'Administration. Les responsables des antennes régionales contribuent à l'animation du réseau en région et à la recherche de financements auprès des collectivités locales. Les adhérents et sympathisants aux compétences diverses appuient l'équipe sur différentes tâches : la maintenance informatique, l'élaboration de supports de communication (plaquette, site Internet, calendriers, etc.), la relecture de rapports et la collecte d'informations.

UN ANCRAGE LOCAL AVEC CINQ ANTENNES RÉGIONALES

L'association anime des antennes régionales pour être à proximité des adhérents, à l'écoute et au contact des collectivités territoriales. Ces antennes visent d'une part à mobiliser les acteurs intéressés par des partenariats et d'autre part à sensibiliser de nouveaux sympathisants de l'APDRA. Elles permettent une représentation régionale favorisant ainsi des relations de proximité et une meilleure communication avec les collectivités territoriales impliquées dans la coopération décentralisée.

En 2010, l'APDRA a poursuivi ses activités dans 5 antennes régionales : Auvergne, Basse-Normandie, Centre, Lorraine et Pays de la Loire. Au travers de ces antennes, l'association a obtenu de nouveaux cofinancements pour mener à bien ses projets. Ainsi :

- La région Basse Normandie a renouvelé son appui pour le développement des activités piscicoles et rizipiscicoles dans la Région Vakinankaratra et Atsinanana à Madagascar ;
- L'antenne Lorraine a maintenu des contacts réguliers auprès du Conseil Régional de Lorraine, du Conseil Général Meurthe et Moselle et de l'association ASSAJUCO pour leur exposer les avancées des projets PVCOC et PSRPP, et pour informer la Région Lorraine de la situation des volontaires lorrains dont ils cofinancent le poste.
- La Région Lorraine et le département de Meurthe et Moselle ont renforcé leur appui auprès des pisciculteurs camerounais en cofinçant le Projet « Structuration d'un réseau pérenne de pisciculteurs dans les régions Centre et Ouest du Cameroun ». Le partenariat entre l'APDRA et la Filière Lorraine d'Aquaculture Continentale (FLAC) initié en 2008 s'est poursuivi en 2010. Les deux structures s'engagent à unir leurs efforts pour promouvoir et développer durablement une pisciculture artisanale dans des pays en voie de développement.
- En Ile de France, l'APDRA développe des collaborations avec la Mairie de Massy (fête des associations en septembre 2010) et le Conseil Général de l'Essonne. Ce dernier s'est engagé à cofinancer pendant 3 ans les activités de développement de la pisciculture menées par l'APDRA dans ses différentes zones d'intervention.

TROIS RENCONTRES NATIONALES : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, ATELIER ANNUEL ET UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

Comme chaque année, l'association a organisé trois événements majeurs : son Assemblée Générale – précédée d'un Atelier annuel – et ses Universités d'Eté. Véritables espaces de rencontres et d'échanges entre salariés, adhérents, sympathisants et partenaires, ces trois moments ont permis de faire le point sur l'ensemble des projets et des orientations stratégiques de l'APDRA avec pour objectif central de faire progresser plus encore la réflexion quant au développement de la pisciculture en Afrique.

Lors de l'Assemblée Générale du samedi 1er mai 2010, les comptes annuels arrêtés par le Conseil d'administration et certifiés par le commissaire aux comptes ont été approuvés à l'unanimité par l'Assemblée Générale Ordinaire. Les responsables des projets ont présenté à l'Assemblée l'avancement des activités, les résultats obtenus et les perspectives du projet.

L'APDRA a organisé, le vendredi 30 avril 2010 à Paris, son atelier annuel sur le thème : «Dispositifs d'appui aux innovations paysannes en matière de pisciculture : quelles approches ? Quelles contraintes ? – Comparaison de trois approches au Cameroun, en Centrafrique et à Madagascar ». Cet événement a, comme chaque année, permis de réunir des salariés, partenaires, professionnels de l'appui au développement et de la pisciculture, membres et sympathisants de l'association afin d'échanger autour de problématiques relatives à la pisciculture paysanne et de diffuser les travaux de capitalisation de l'association. En particulier, cet atelier a été l'occasion de présentations de la part de chercheurs adhérents (actifs) de l'APDRA :

- M. Olivier Mikolasek (CIRAD) : «recherche en partenariat appliquée à la pisciculture dans le cas du Cameroun» ;
- M. Olivier Grosse (Lasalle Beauvais) : «relecture du rôle du groupe de paysans dans l'innovation piscicole dans le cadre d'un projet de développement au Cameroun».

La question du «rôle respectif des institutions nationales et des dynamiques paysannes dans la mise au point de la pratique de la reproduction

de la carpe dans les rizières autour de Bétafo » a ensuite été abordée par l'équipe APDRA, puis les discussions se sont poursuivies et conclues dans la convivialité autour d'un pot.

Les Universités d'Eté se sont déroulées les 27, 28 et 29 août 2010 au Domaine de Courcelles à Mormant en Seine et Marne. Certains salariés (siège ou terrain) et volontaires, ainsi que de nombreux membres et invités, se sont retrouvés pour échanger sur l'état d'avancement des projets et l'affinement de la démarche d'intervention de l'APDRA. Ces trois jours ont été l'occasion d'échanger sur l'état d'avancement des divers projets de l'APDRA par pays :

- Les actions de promotion de la pisciculture en faveur de paysans évoluant dans des régions marquées par l'économie de plantation ;
- Le bilan de la formation cadre dispensée par l'APDRA en 2010 («Identification, Pilotage et Evaluation d'Opérations de développement de la Pisciculture Paysanne»);
- Le lancement de l'étude scientifique «rôle des ONG et PME en matière de transferts de compétences à destination des acteurs du secteur aquacole d'Afrique Sub-Saharienne».

ACTIONS AUPRÈS DES ADHÉRENTS ET DONATEURS

En 2010, l'APDRA a diffusé 3 lettres d'informations, *L'actu de l'APDRA*, auprès de ses 50 adhérents. Cette lettre d'information vise à informer régulièrement les membres de l'avancée des projets mais aussi de l'actualité de l'APDRA en France.



De nombreux dons ont été envoyés à l'APDRA en réponse à l'appel aux dons 2010. Sensibilisés aux enjeux du développement de la production piscicole au Libéria pour renforcer la sécurité alimentaire des populations rurales de la Région de Bong et Nimba, les donateurs ont manifesté leur intérêt pour soutenir l'intervention de l'APDRA.



PARTICIPATION À DES ÉVÈNEMENTS DE SENSIBILISATION

L'équipe «siège» de l'APDRA a tenu un stand et sensibilisé les habitants de Massy aux problématiques de la production piscicole en milieu Afrique tropicale humide, le samedi 11 septembre 2010, à l'occasion de la Journée des associations de Massy. Cet événement auquel l'association participe chaque année fut, une fois encore, l'occasion de faire connaître au grand public ses actions, ses projets et ses résultats sur le terrain en matière de Développement.

Bilan financier

BILAN

Actif	2010	2009
Actif immobilisé	154	337
Créances	495 300	231 769
Charges constatées d'avance	6 062	21 400
Total	503 526	253 506
Passif	2010	2009
Fonds propres	86 515	120 319
Fonds dédiés	343 275	86 498
Dettes	71 726	46 689
Total	503 526	253 506

COMPTE DE RÉSULTATS

	Montants	
	2010	2009
Chiffres d'affaires net	102 400	101 743
Subventions d'exploitation	889 610	343 643
Dons et cotisations	4 749	6 745
Produits financiers	186	746
Autres produits	4	22 322
Report des ressources	86 498	145 776
TOTAL	1 083 447	620 975
Charges d'exploitation	475 550	221 581
Autres charges externes	293 494	218 757
Charges exceptionnelles	679	8 956
Engagements à réaliser	343 275	179 804
TOTAL	1 112 998	629 098
Résultat	-29 551	-8 123

Les perspectives pour 2011

Pour l'APDRA, l'année 2010 fut riche en projets à mener, à suivre et à proposer. Le nombre de paysans produisant de façon rentable et pérenne du poisson suite à un appui de ses équipes-projets ne cesse d'augmenter.

Pour 2011, l'APDRA cherchera à capitaliser sur les expériences passées afin d'accroître encore sa capacité à gérer ses projets – autant qu'à en obtenir de nouveaux – sans pour autant dégrader la qualité de son action.

L'association s'efforcera par ailleurs d'étendre de nouveau son action à la Côte d'Ivoire et à la Guinée Forestière. Ces deux pays sortent tout juste de graves crises politiques desquelles découlent autant de crises économiques et sociales. L'APDRA souhaite alors participer à la redynamisation du tissu paysan local, bien connu de l'association, au travers de nouveaux projets piscicoles susceptibles de garantir aux producteurs des revenus agricoles sécurisés et augmentés durablement.

La recherche-action visant à optimiser les systèmes d'élevage proposés restera en 2011 un des axes de développement des activités de l'association. Celle-ci cherchera à proposer de nouvelles actions dans le cadre de fonds spécifiques d'appui à la recherche agricole sur les thématiques de la génétique de la carpe, de l'intensification des systèmes de production piscicole innovants, etc. Ces actions feront appel, le cas échéant, aux partenaires scientifiques de l'APDRA en France ou dans ses pays d'intervention.

L'APDRA cherchera également à agrandir son réseau de partenaires et à mobiliser de nouveaux donateurs, en particulier en s'appuyant sur son réseau d'antennes régionales.



ORGANIGRAMME APDRA 2010



PARTENAIRES DE L'APDRA DANS SES DIVERS PAYS D'INTERVENTION

PARTENAIRE	PROJET	PAYS	PERIODE
Acteurs de coopération nationaux et européens			
Union Européenne	Projet pour une Pisciculture Villageoise dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2011
	Development of Sustainable Inland Fishfarming to achieve Food Security in Rural Liberia	Libéria	2010-2012
Centre pour le Développement de l'Entreprise	Assistance technique en aquaculture continentale pour une sélection de petites fermes commerciales	République du Congo et République Démocratique du Congo	2010-2011
Agence Française de Développement	Projet de Développement de la Pisciculture Artisanale	Bénin	2008-2012
Ministère des Affaires Etrangères et Européennes	Structuration d'un réseau pérenne de pisciculteurs dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2009-2011
Acteurs en régions			
Conseil Régional de Basse-Normandie	Projet d'appui à la production halieutique de la région Atsinanana (Phases 2 et 3)	Madagascar	2009-2013
Conseil Régional de Lorraine	Projet pour une Pisciculture Villageoise dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2011
	Structuration d'un réseau pérenne de pisciculteurs dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2009-2011
Conseil Régional Aquitaine	Projet d'appui aux dynamiques rizipiscocles en Itasy	Madagascar	2010-2011
Conseil Général de Meurthe-et-Moselle	Projet pour une Pisciculture Villageoise dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2011
	Structuration d'un réseau pérenne de pisciculteurs dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2009-2011
Conseil Général Essonne	Projet d'appui aux dynamiques piscicoles dans le Vakinankaratra	Madagascar	2009-2010
	Projet d'appui aux dynamiques rizipiscocles en Itasy	Madagascar	2010-2011
	Development of Sustainable Inland Fishfarming to achieve Food Security in Rural Liberia	Libéria	2010-2012
	Projet pour une Pisciculture Villageoise dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2011
	Assistance technique en aquaculture continentale pour une sélection de petites fermes commerciales	Congos (RC et RDC)	2010-2011
Mairie de Massy	Soutien général à l'APDRA en tant que structure associative	France	
Acteurs de la solidarité internationale			
France Volontaires	Projet pour une Pisciculture Villageoise au Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2010
	Development of Sustainable Inland Fishfarming to achieve Food Security in Rural Liberia	Libéria	2010-2012
	Structuration d'un réseau pérenne de pisciculteurs dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2009-2011
AgriSud	Projet d'appui à la production halieutique de la région Itasy	Madagascar	2010-2011
Triangle Génération Humanitaire	Projet « Fish for Kids » Amélioration de la diversité alimentaire des institutions pour enfants en République de Corée	Corée du Nord	2010-2012

PARTENAIRE	PROJET	PAYS	PERIODE
Partenaires opérationnels au sud			
Service d'Études et d'Appui aux Populations à la Base (SEAPB)	Projet pour une Pisciculture Villageoise au Centre et Ouest du Cameroun Structuration d'un réseau pérenne de pisciculteurs dans les régions Centre et ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2010
Catalyst Liberia Incorporated	Development of Sustainable Inland Fishfarming to achieve Food Security in Rural Libéria	Libéria	2010-2012
Centre d'Information et de Formation et de Recherche pour le Développement (CIFORD)	Projet pour une Pisciculture Villageoise au Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2010
Animation et Développement des Initiatives locales et Aide à l'enfance (ANDIA)	Projet de Développement de la Pisciculture Artisanale	Bénin	2008-2012
La Direction Régionale des Pêches de l'Itasy	Projet d'appui aux dynamiques rizipiscicoles en Itasy	Madagascar	2010-2011
Service Régional de la Pêche et des Ressources Halieutiques (SRPRH)	Projet d'appui à la production halieutique de la région Atsinanana (Phases 2 et3)	Madagascar	2009-2013
Association des Pisciculteurs de la Région Atsinanana (FMTA)			
Madagascar Fauna Group (MFG)			
Campus paysan.			
ONG CITE			
Partenaires financiers privés			
Assajuco	Projet pour une Pisciculture Villageoise au Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2010
Fondation AnBer	Projet pour une Pisciculture Villageoise au Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2006-2010
	Projet d'appui aux dynamiques piscicoles dans le Vakinankaratra	Madagascar	2006-2010
Air Liquide	Projet d'appui aux coopératives piscicoles de la Haute Matsiatra	Madagascar	2009-2011
Union Nationale du Café	Projet d'appui à la production halieutique de la région Atsinanana	Madagascar	2010-2013
Fondation ProVictimis	Development of Sustainable Inland Fishfarming to achieve Food Security in Rural Liberia	Libéria	2010-2012
Fondation Lord Michelham of Hellingly	Structuration d'un réseau pérenne de pisciculteurs dans les régions Centre et Ouest du Cameroun	Cameroun	2009-2011
Fondation Lord Michelham of Hellingly	Projet d'appui aux dynamiques piscicoles dans le Vakinankaratra	Madagascar	2009-2010
Imprimerie Graphot	Appuis techniques ponctuels en infographie/édition	France	

L'APDRA REMERCIE

Nos adhérents et donateurs qui soutiennent fidèlement notre action ainsi que l'ensemble des institutions, partenaires, fondations et entreprises qui ensemble œuvrent pour le développement de la pisciculture paysanne.



Union Nationale du Café UNACAF

L'imprimerie GRAPHOT pour l'impression des calendriers.



APDRA
Pisciculture Paysanne

24, allée Emile Zola
91 300 Massy
Tél/fax : (33) (0)1 69 20 38 49

Site:

www.apdra.org

Coordination SUD
Solidarité Urgence Développement



Groupe
initiatives

